

# « Se laisser aller par le courant des enchères »

Une belle vente aux enchères se déroule ce samedi à Saint-Malo. Plus de 400 objets d'exception attendent les futurs acquéreurs, sous l'égide de Maître Stéphane Prenveille.

Entretien



**Maître Stéphane Prenveille,** commissaire-priseur à Saint-Malo

## Qu'est-ce qu'une vente aux enchères ?

Il s'agit du moyen le plus empirique pour confronter l'offre et la demande. C'est un mode de commerce très ancien. Lors d'une vente aux enchères, le temps de l'achat se réalise à un moment précis et déterminé. Cette méthode est simple et elle permet de déterminer rapidement la valeur d'un objet sur le marché.

## À Saint-Malo, elles ont lieu régulièrement ?

Tous les premiers samedis du mois, nous organisons des ventes « courantes ». Mais une fois par trimestre, nous mettons en place une « belle vente ». Ce sera le cas, samedi.

## Une « belle vente » ?

Nous mettons en vente des objets catalogués. Des meubles, des tableaux et des pièces d'exception. Ce qui prime lors d'une belle vente, c'est l'ancienneté, la rareté et aussi le prix des produits présentés.



*La pièce phare de la vente de samedi est un cabinet en ébène, en bois noirci et écailles de tortue, de la fin du 17<sup>e</sup> siècle.*

## Ce samedi, que vont pouvoir tenter d'acquérir les acheteurs potentiels ?

Nous présentons 432 pièces. Nous avons quatre départements importants. Tout d'abord, une belle faïence bretonne. Une collection rare, aussi bien par sa qualité que par la diversité des artistes qui la composent. On y trouve notamment des sujets en grès flammé de Louis Nicot, ainsi qu'une belle sculpture d'Armel Beau-fils. Nous présentons également une vente « militaria », composée d'armes blanches et d'armes à feu. S'y trouve un très beau fusil espagnol du 18<sup>e</sup> siècle, d'une qualité rare. Il y a aussi

des objets plus classiques. À savoir, le mobilier et les objets d'arts. On y retrouve, entre autres, un vase Gallé très artistique et un cabinet en ébène en bois noirci et écailles de tortue. Et enfin, les acheteurs auront aussi à cœur de découvrir les nombreux tableaux et arts graphiques.

## De nombreux acheteurs sont attendus ?

Oui. À Saint-Malo, nous avons des habitués et il y a toujours du monde en salle. Mais il y a aussi beaucoup d'acheteurs en ligne. Grâce au web, on peut se procurer un objet depuis l'autre bout du monde.

## Plus il y a d'acheteurs, moins il y a de bonnes affaires ?

L'achat en salle des ventes, c'est surtout un plaisir. Ceux qui ont un objet en vue sont prêts à se battre pour lui. Les coups financiers sont de plus en plus durs. Il ne faut pas oublier que les commissaires-priseurs sont aussi là pour vendre le plus cher possible.

## Et dans la bataille, les acheteurs novices ont-ils une chance ?

Le commissaire-priseur et les collaborateurs sont là pour accompagner les personnes dans l'acte d'achat. L'important pour les non habitués, c'est de se faire l'œil. Sans oublier le moment de l'exposition, où tout un chacun peut se renseigner sur les objets. Mieux vaut ne pas avoir un objet en tête dès le départ. Il faut flâner et se laisser aller par le courant des enchères.

## Encore faut-il en avoir les moyens ?

Il y en a pour tout le monde et pour tous les budgets. De 30 € à 6 000 €, la vente de samedi est accessible à un public très large. Chacun peut trouver de quoi se faire plaisir.

Recueilli par Charles DROUILLY.

**Samedi 21 février**, à 14 h, à l'hôtel des ventes, 14, rue Alphonse-Thébault, tél. 02 99 56 46 18, [contact@emeraude-encheres.fr](mailto:contact@emeraude-encheres.fr). Expositions : **vendredi 20 février**, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, et **samedi 21 février**, de 9 h 11 h.